

# NOTRE COMBAT OUR FIGHT NUESTRO COMBATE

JOURNAL DE LA 15<sup>ème</sup> BRIGADE INTERNATIONALE

## Pourquoi nous luttons...

Du Nord au Sud de l'Espagne, des hommes, venus de tous les points du monde, combattent aux côtés de leurs camarades espagnols pour vaincre les hordes du sinistre triumvirat Hitler-Franco-Mussolini.

Les événements d'Espagne prennent aujourd'hui nettement le caractère d'une guerre de rapine Italo-Allemande pour la conquête des richesses espagnoles.

Les nationalistes de ce pays, rangés du côté de Franco, commencent à s'en apercevoir et c'est ce qui explique le grand complot qui vient d'éclater dans le dos de l'ennemi.

Le peuple espagnol veut vaincre l'envahisseur. Les travailleurs du monde entier oeuvrent pour cette victoire car le triomphe des conquérants serait un triomphe des barbares qui menacerait la liberté et la paix du monde. Ils sont attachés au sort du peuple espagnol car, en lui aidant à défendre son sol, ils sauvegardent leur propre pays. Ainsi Internationaux et Espagnols sont animés de la même volonté de vaincre.

Tous nous luttons pour que vive en Espagne un régime de liberté. Mais il arrive que, dans nos rangs certains se posent la question. Quel sera ce régime? Sera-t-il anarchiste, communiste, socialiste ou républicain modéré?

Là n'est pas la question du moment. Nul n'a le droit, présentement, de vouloir imposer son choix. Le peuple espagnol dans l'avenir, fixera lui-même sa destinée. Pour l'heure, il ne peut-être entrevu, par chacun, autre chose qu'un gouvernement de Front Populaire.

Pas de luttes partisans dans nos rangs! Nous sommes tous unis pour un objectif commun: vaincre le fascisme.

Et même pour un communiste combattant, donner ses forces et son sang pour le triomphe, du Front Populaire si modéré qu'il puisse être; ce n'est pas faire bon marché de son sacrifice.

Les hommes aux idées avancées ne doivent pas brûler d'impatience ni vouloir brûler les étapes. Gardons chacun notre idéal mais restons unis. En avant pour la victoire du Front Populaire!

Le Commissaire politique de la Brigade,  
**JEAN BARTHEL**

## Por qué luchamos...

Del norte al sur de España hombres venidos de todos los puntos del mundo combaten al lado de sus camaradas españoles para vencer a las hordas del siniestro triumvirato Hitler-Franco-Mussolini.

Ya no es una guerra civil la que se desarrolla aquí; no es ni siquiera una guerra de intervención; no es más que una guerra de rapiña italoalemana para la conquista de las riquezas españolas.

Los nacionalistas de este país colocados al lado de Franco comienzan a darse cuenta, lo cual explica el gran complot que acaba de estallar en la retaguardia del enemigo.

El pueblo español quiere vencer al invasor. El triunfo de los conquistadores fascistas sería el triunfo de la barbarie, que amenazaría la paz del mundo.

Los internacionalistas están ligados a la suerte del pueblo español, pues, ayudándole a defender su suelo, salvaguardan su propio país. Internacionalistas y españoles están, pues, animados de la misma voluntad de vencer.

¡No más luchas partidistas en nuestras filas! Estamos todos unidos por un objetivo común: vencer al fascismo.



Dans nos tranchées, en première ligne  
En la primera línea de nuestras trincheras  
In the front line of our trenches

## Why we are fighting

Men, who have come from all parts of the world, are fighting in the north and south of Spain by the side of their Spanish Comrades in order to conquer the hordes of that ominous triumvirate Hitler-Franco-Mussolini.

The Spanish people wish to conquer the invader. The triumph of victorious fascists would be a barbaric triumph which would menace the liberty and peace of the whole world.

The internationalists are on the side of the Spanish people, because, while fighting to defend this land, they are safeguarding their own countries.

Internationalists and Spaniards are, then, both inspired by the same will to win.

We are fighting so that a regime of liberty will exist in Spain. Now, it happens that there are in our ranks those who pose the question. What kind of a regime will it be? Will it be anarchist, communist, socialist or moderate republican?

At present no one has the right to imagine that he can impose his choice. The Spanish people will themselves decide their future. For the moment nothing other than a Popular Front Government can be foreseen by anybody.

Let there be no partisan fights in our ranks! We are all united for a common objective: Victory over Fascism.

It does not cheapen the sacrifice of a communist fighter to give his strength and blood for the triumph, not of communism, but of a Popular Front, be it ever so moderate.

Men with progressive ideas must not burn with impatience or rush on without stopping, if they wish to attain their ideal.

Forward for the victory of the Popular Front!

The Political Commissar of the Brigade,  
**JEAN BARTHEL**

## UN BRAVE

Notre cher camarade Jones qui était Commissaire Politique du Bataillon Américain a été blessé grièvement au bras au cours des opérations de ces jours derniers. Le capitaine Johnson et le Commissaire de Brigade Barthel sont aussitôt allés lui rendre visite à l'Hôpital de Colmenar. Notre ami est très courageux et il nous a dit de continuer ardemment.



# NOUVELLES INTERNATIONALES

## NOTAS INTERNACIONALES INTERNATIONAL NEWS

### Les activités italiennes en Espagne

LONDRES.—L'ambassadeur de Russie à Londres, camarade Maisky, a présenté une série de demandes au Comité de non-intervention.

Il a insisté pour que l'on établisse une limite de temps pendant laquelle Mussolini doit abandonner sa réponse négative sur le retrait des volontaires étrangers.

Le Président du Comité, lord Plymouth, est d'accord qu'ait lieu la réunion la semaine prochaine de la sous-commission, pour discuter sur cette affaire, à moins que l'Italie change d'attitude.

La seconde demande de Maisky a été une note qu'il a envoyé à lord Plymouth, pour la faire parvenir aux Gouvernements qui appuient le Pacte de non-intervention. Il est questions des déclarations des prisonniers de guerre italiens.

En troisième lieu, il a informé lord Plymouth, des ordres qu'il a reçu du Gouvernement soviétique et insiste sur la position du Gouvernement russe sur l'envoi d'une Mission spéciale en Espagne pour vérifier la portée de l'aide de l'Italie à Franco.

### Le système du contrôle des frontières espagnoles est terminé

LONDRES.—Le "Daily Telegraph" dit que le système du contrôle des frontières de terre et de mer est terminé, et le Bureau d'Intervention calcule que le contrôle pourra commencer son travail la semaine prochaine.

### Se debe emplazar a Mussolini para la retirada de los voluntarios

Enérgica actitud de Maisky en el Comité de no intervención.

LONDRES, 10.—El embajador de Rusia en Londres, camarada Maisky, ha presentado una serie de demandas ante el Comité de no intervención.

Ha insistido en que se establezca un límite de tiempo dentro del cual Mussolini debe abandonar su negativa a discutir la retirada de voluntarios extranjeros.

El presidente del Comité, Lord Plymouth, ha expresado su conformidad con que se reúna la Subcomisión la semana que viene para discutir el asunto, al menos que Italia cambie su actitud. Esta es la primera cuestión planteada por el embajador.

La segunda demanda de Maisky ha sido una nota que ha enviado a Lord Plymouth para hacerla llegar a los Gobiernos que apoyan el Pacto de no intervención. Se trata de las declaraciones de los prisioneros de guerra italianos que han sido capturados por los leales.

En tercer lugar, Maisky ha informado a Lord Plymouth de las instrucciones que ha recibido del Gobierno soviético para insistir en la posición del Gobierno ruso sobre el envío de una Misión especial a España para averiguar el alcance de la ayuda de Italia a Franco.

### La Bourse de Paris confirme la défaite de Franco

Les actions sur les usines et les mines de Rio Tinto, les fonderies de Huelva, etc., qui se trouvent sur le territoire occupé par Franco, étaient les dernier temps de l'intervention italienne et allemande très cotées. Depuis la défaite de l'offensive italienne, il y a une tendance contraire; par exemple les actions de Huelva ont baissé de 42 pr 100 à la Bourse de Paris. Pendant que la presse de droite chante la victoire de Franco, les boursiers—pas moins francophile—réagissent avec netteté sur la défaite du fascisme en Espagne.

### La Bolsa de París confirma la derrota de Franco

Las acciones sobre los talleres y las minas de Riotinto, las fundiciones de Huelva, etc., que se encuentran en el territorio ocupado por Franco, estaban desde los últimos tiempos de la intervención italiana y alemana muy cotizadas. Desde la derrota de la ofensiva italiana hay una tendencia distinta; por ejemplo, las acciones sobre Huelva han bajado un 42 por 100 en la Bolsa de París. Mientras que la prensa de derechas anuncia la victoria de Franco, los bolistas—no menos francófilos—reaccionan netamente sobre la derrota del fascismo en España.

### Unity in action spreads to the factories

One of the most important features of the upward movement among the British working class is the strike wave which is taking place. While this effecting nearly all industries it is most marked in Transport, Engineering and Mining.

The British capitalists have been boasting of the recovery from the crisis and the workers are determined that any improvement in British economy shall express itself in improved wages and conditions.

That this so-called prosperity does not extend the workers is proved by the bitterness with which every effort of the workers to improve their conditions is resisted by the employers.

In addition there is taking place a rise in the prices of necessities for the workers.

The growing unity in the fight against fascism and war is thus finding expression in the factories and workshops.

El General Presidente  
de la  
Junta Delegada de Defensa  
de Madrid

Madrid, 10 de abril de 1937.

Camarada Gallo.

Estimado camarada: Recibo el escrito de felicitación que enviais con motivo de la Conferencia de Comisarios Delegados de Guerra de las Brigadas Internacionales, dándoos las gracias.

Salude en mi nombre a todos los Comisarios de los heroicas Brigadas Internacionales, y queda suyo y de la Causa.

JOSE MIAMI



Sur notre front.—C'est l'heure de la soupe, chacun est content. La vie au grand air aiguise l'appétit

En nuestro frente.—Es la hora de la comida; todos están contentos. La vida al aire libre estimula el apetito

On our front.—It is meal time. Everyone is glad. Life in the open-air sharpens the appetite



# DANS L'ESPAGNE ET SUR NOS FRONTS EN ESPAÑA Y SOBRE NUESTROS FRENTEROS ☆ ON ALL FRONTS IN SPAIN

## Nouvelles militaires

Communiqué de la "Junta Delegada de Defensa".

### FRONT DU CENTRE

Depuis la nuit du 8 Avril on combat énergiquement dans le secteur de Madrid, menant nos troupes l'initiative. L'ennemi a abandonné des positions d'une grande valeur tactique. Les opérations continuent et l'on espère obtenir des résultats satisfaisants.

L'aviation a joué le rôle principale et a réussi à battre d'importantes concentrations ennemies que le commandement tactique préparait pour ses contre-attaques.

Sur la route d'Extremadure une habile opération a réalisé la destruction de deux maisons occupées par l'ennemi, laissant ensevelis sous les décombres deux compagnies d'Infanterie.

### FRONT DU NORD

Asturias: Division d'Oviedo.—Par les secteurs du vieux cimetière et de Buenavista l'ennemi a fait de fortes attaques dans les premières heures du jour, se répétant dans l'après-midi. Toutes ces tentatives ont été des défaites pour l'ennemi, qui dut se replier avec de nombreuses pertes.

Secteur Escamplero.—Egalement l'ennemi a attaqué aux premières heures du jour dans le secteur par les positions de Rivelles et Grado, il fut durement châtié, ne

répétant plus l'attaque. Les pertes de l'ennemi subies dans cette contre-attaque sont considérables. De notre part, nous maintenons toutes nos positions.

Barcelona: Secteur de Huesca.—Nos forces consolident les positions conquises dernièrement, tout en repoussant les contre-attaques tentées plusieurs fois par l'ennemi. Les batteries loyales ont battu les positions ennemies. Notre aviation a également contribué à bombarder des concentrations et des voitures ennemies.

Les forces loyales dominent toutes les communications avec Huesca.

Dans le front de Granade les troupes loyales déciment une compagnie factieuse.

Il y a quelques jours l'ennemi préparait une offensive dans le secteur de Granade dans le but de reprendre les dernières positions conquises par nos troupes. Hier soir nos forces observerent qu'une compagnie ennemie avançait vers nos lignes. Les forces républicaines se lancèrent sur eux avec force; trois réquétés ont été faits prisonniers. Les fascistes ont eu un grand nombre de morts.

Dans le secteur d'Aragon nos troupes ont avancé de près de trois kilomètres.

La fortification et la poudrière de l'Hermitage de St. Quiteria ont été détruites par les bombes de nos appareils.

—L'aviation républicaine a bombardé les gares de Valladolid et Malaga; les environs de Toledo et St. Maria de la Cabeza.

## Lettre de félicitation des Brigades Internationales au Colonel Rojo

Madrid, 22 mars 1937.

Camarade Colonel Rojo, Chef de l'Etat-Major. Madrid.

Cher camarade: Au nom des Commissaires Politiques des Brigades Internationales et en mon propre nom, je vous envoie nos félicitations les plus chaleureuses pour votre promotion de Colonel de l'Armée espagnole.

Les volontaires des Brigades Internationales sont orgueilleux de l'honneur qu'il leur a été fait de pouvoir lutter aux côtés des vaillantes et glorieuses Brigades de l'Armée Populaire Espagnole, qui sous le commandement de notre grand Commandant, Général Miaja, et de vous même qui êtes le valeureux auxiliaire et un de ses meilleurs collaborateurs, vous avez connu les brillants succès de ces jours dans le front de Guadalajara, contre les troupes de l'invasion étrangère.

Nous promettons à nos Chefs Militaires de redoubler nos efforts pour que le moral et la discipline de nos troupes soient toujours plus élevés pour marcher plus rapidement vers de nouvelles victoires, vers la victoire décisive des forces du Front Populaire contre la réaction fasciste.

Salutations antifascistes,

ARTHUR DOLF, Commissaire Politique de la 11ème Brigade; GUSTAV REGLER, Commissaire Adjoint de la 12ème Brigade; J. SUCHANECK, Commissaire Politique de la 13ème Brigade; M. RENAUD, Commissaire Adjoint de la 14ème Brigade; BARTHEL, Commissaire Politique de la 15ème Brigade.

Le Commissaire Délégué de Guerre, Inspecteur des Brigades Internationales,

LUIGI GALLO

## Más pruebas de la intervención italiana en España

Paris.—El corresponsal del "Figaro" en Londres comunica: "Según informaciones recogidas anoche de fuente altamente autorizada, podemos asegurar que los Gobiernos inglés y francés poseen pruebas irrefutables a propósito de la actividad italiana en España después del 10 de marzo último. El expediente se comunicará al Comité de no intervención, y únicamente en el caso de que el representante de Italia hiciera ante ese Comité, en forma oficial, una propuesta contra supuestas intervenciones de Francia en España, las revelaciones que podría hacer el representante del Gobierno francés serían de tal naturaleza que jurídicamente permitiría a Francia exigir la inmediata retirada de los combatientes italianos en España."



Au poste central téléphonique.—Tout à gauche, le Commissaire politique du Génie, Egon SCHMITT, blessé. Le troisième, en partant de gauche, est le capitaine RACHEFF, Commandant du Génie

En el puesto telefónico central.—A la izquierda, el Comisario político de Ingenieros, Egon SCHMITT, herido. El tercero, a la izquierda, es el capitán RACHEFF, Comandante de Ingenieros

At the central telephone station.—On the extreme left is the Political Commissar of the Engineers, Egon SCHMITT, who was wounded a little later. Third from the left is Captain RACHEFF, Commandant of the Engineers





## Echos de Notre Brigade



## Echos de nuestra Brigada. Echos of our Brigade

### La IV<sup>e</sup> batterie prend le nom d'André Marty

Nous avons appris que notre camarade A. MARTY avait bien voulu consentir à parrainer notre batterie. Cette marque d'estime que nous témoigne ainsi le héros de la Mer Noire est pour nous un encouragement à persévérer dans la voie que nous avons suivie jusqu'à présent, en même temps qu'un motif de corriger les faiblesses que nous avons pu manifester.

Depuis le front de TERUEL où nous avons eu à déplorer la mort de quelques bons camarades comme BRETON, LEBRETON, DARRAS, JEAGER, MILLET, ainsi que la disparition, que nous souhaitons momentanée, d'autres éléments tels que BERNIER, ex commissaire politique, SARAS, CHAUROT, JOUBET, blessés sur le même front, dans l'accomplissement de leur devoir. Notre Batterie s'est montré à la hauteur de sa tâche.

Nous continuerons car, nous entendons mériter l'honneur qui vient de nous être fait par notre cher, camarade André MARTY.

Un groupe d'artilleurs de la quatrième Batterie.

### J. B. S. Haldane visits our brigade

The Comrades in the British and American Battalions feel much better for the presence of our comrade, J. B. S. Haldane.

A distinguished scientist, an expert of gas (on which subject he has previously addressed the Spanish Government), and also a good soldier.

During the attack the other night, comrade Haldane was in the Trenches with the boys all night, and with arms in hands he played his part in the defence of Madrid.

He has left us and will soon be back in England where we can be sure that he will tell the world of the struggle which is taking place and of the part our Brigade and of the American and British Battalion.

### Après la défaite de Guadalajara

PARIS.—Un communiqué de Bayonne à l'Agence Espagne qu'il vient de rentrer à cette ville d'un voyage effectué à Burgos, une personnalité politique espagnole du camp rebelle. A son arrivée elle a fait des déclarations sur la situation de l'Armée de Franco, et particulièrement, sur les conséquences de la défaite italienne à Guadalajara. Elle a dit entre autres, que le haut commandement des rebelles a fait retirer tous les soldats italiens, la plus grande partie ont été destinés au contrôle et vigilance des routes.

### La superioridad de nuestra aviación

El 6 de abril han sido hechos prisioneros tres oficiales y un intérprete de la Reichswehr en los alrededores del pueblo vasco Ochandio. Se trata del capitán Kaisten-Hading, inspector del campo de aviación de Vitoria; del capitán Kielze y del teniente Gootfried Scheze.

Los oficiales prisioneros han hecho declaraciones, concernientes a la aviación, como una de sus especialidades. Estas declaraciones confirman las de dos aviadores alemanes hechos prisioneros en el mes de marzo. Habían recibido la orden estricta de no entrar en lucha con la aviación republicana.

Las razones para esta orden son las siguientes: Reconocen que nuestra aviación es superior a la suya. Temen que la superioridad de nuestra aviación haga que la guerra sea ganada por nosotros.

La lucha con nuestros aviadores no tendría ningún sentido, puesto que son infinitamente superiores.

## DES BRIGADES SOEURS FROM OTHER BRIGADES

Julio Alvarez del Vayo, commissaire général de la guerre a adressé ses félicitations aux combattants des Brigades Internationales et particulièrement au Bataillon Garibaldi après la victoire de la Guadalajara.

★

Le Journal de la 12<sup>e</sup> Brigade "A L'AS-SAUT" raconte l'attaque et la prise du Palais Ibarra position stratégique. Il conclut sur une note humoristique en disant: "Les officiers fascistes ont abandonné leur bifteak dans l'assiette, et s'ils courent encore ilf doivent être loins."

★

Dans le Journal "Pasaremos", de la 11<sup>e</sup> Brigade, le Commandant Hans relate et commente la victoire de Guadalajara. Voici quelques extraits.

"L'après-midi du 18 mars, jour anniversaire de la Commune de Paris, l'ordre d'attaque fut donné. Cinq compagnies de tanques et 80 avions participèrent avec l'artillerie à anéantir les points de résistance d'icisifs des fascistes. Une patrouille du bataillon qui porte le titre "Commune de Paris" se distingua par un coup de main hardi en occupant la Casa de Cobo. L'armée de choc de Mussolini fut battue..."

### DES VISITEURS

Nous avons eu ces temps derniers de nombreuses visites d'écrivains de différents pays venus visiter notre front que nous avons rendu célèbre. Voici quelques noms de ces diverses personnalités journalistiques:

JOSHEPHINE HERBST

Romancière et journaliste américaine de grand renom.

SORIA

Redacteur de "L'Humanité" qui était accompagné du reporter du journal soviétique "Komsomol Pravda".

ILYA EREMBOURG

Le grand écrivain soviétique.

TROIS REPORTERS DE L'AGENCE HAVAS

Tous ont traduit leur admiration pour la bonne tenue et le moral de notre Armée Populaire et notamment de notre Brigade.

### NOUS PARLONS AUX FASCISTES

Depuis quelques jours nous avons installé dans les lignes un dispositif de transmission de radio qui permet de parler aux fascistes et de jouer de la musique entre temps et à tout instant du jour et de la nuit car ce dispositif est installé à demeure.

★

Ce groupe a été acheté avec l'argent de souscription parmi les camarades soldats de notre Brigade (plus de 5.000 pesetas).

★

Avant hier et hier des déserteurs de l'ennemi se sont rendus dans nos lignes. Le dernier a déclaré que notre émission était bonne et bien entendue. Il nous a donné des renseignements très utiles.

★

Ces jours derniers les Cde. du Bataillon Dimitroff avaient proposé aux fascistes un armistice d'une heure pour enterrer les cadavres restés entre les lignes. Ils ont d'abord accepté, puis refusé sur pression de leurs officiers. Mais nos camarades ont enterré nos morts quand même sous le feu.



# CAMARADES CHEFS et SOLDATS

## CAMARADAS JEFES Y SOLDADOS SOLDIERS COMMANDERS and COMRADES

### El camarada Coppic, comandante de la XV Brigada

Creemos que los camaradas de nuestra Brigada tendrán interés en conocer algo de la activa vida llevada por nuestro comandante de la Brigada antes de que se uniese a las fuerzas del Gobierno para participar en esta guerra de la democracia contra el fascismo.

Vladimir Coppic nació el día 8 de marzo de 1891. Perteneciente a una familia compuesta de trece miembros, tuvo la fortuna de poder recibir una educación superior a la de sus hermanos.

Poco tiempo después de su graduación, en 1914, en la Facultad de la Universidad Judicial, tuvo que ir a la guerra mundial, donde al poco tiempo fué hecho prisionero por los rusos. El general Coppic trabajó activamente por la Revolución con los bolcheviques, y en 1918 se afilió al Partido Comunista de la Unión Soviética.

Más tarde regresó a Yugoslavia, su país natal, utilizando toda su energía y experiencia en el movimiento obrero, y fué elegido miembro del entonces recientemente formado Partido Comunista, y nombrado secretario de Organización.

Por sus trabajos activos entre los trabajadores, nuestro general fué elegido miembro del Parlamento en 1920; pero fué desposeído de su cargo, en julio de 1921, por un Tribunal parlamentario, debido a sus actividades revolucionarias.

Diferentes veces, desde 1919 hasta 1935, el general Coppic fué encarcelado por su labor. Más tarde, en 1935, fué de nuevo sentenciado a tres años de trabajos forzados; pero pudo escapar y vivir en el destierro, desde donde continuó en sus actividades revolucionarias, organizando y dirigiendo a los trabajadores de Yugoslavia.

Cuando la rebelión estalló en España, comenzó a movilizar a los trabajadores de Yugoslavia para una lucha de solidaridad con las masas españolas contra las fuerzas reaccionarias fascistas. En febrero vino a España para ayudar y aportar sus conocimientos en esta desesperada lucha por la libertad. En poco tiempo, nuestro general se ha ganado la gratitud de todos los miembros de la Brigada Internacional.

### Le camarade Coppic, commandant de la XV<sup>ème</sup> Brigade

Nous pensons que les camarades seront vivement heureux de connaître la vie active menée par notre commandant de Brigade, avant qu'il vienne en Espagne pour participer à cette guerre de la Démocratie contre les fascistes.

Le camarade Vladimir Coppic naquit le 8 mars 1891. Appartenant à une famille d'ouvriers composée de 13 personnes, il eut la chance de recevoir une instruction supérieure à celle de ses frères et sœurs.

En 1914, peu de temps après avoir obtenu sa licence en droit, il fut plongé dans la guerre mondiale et, quelques mois plus

tard, fut fait prisonnier par les Russes. Le camarade Coppic travailla activement pour la révolution avec les bolcheviks et, en 1918, devint membre du Parti Communiste de l'Union Soviétique.

Plus tard, il revint dans son pays natal, la Yougoslavie, où il mit toute son énergie et son expérience au service du mouvement ouvrier. Il fut élu comme secrétaire d'organisation du jeune Parti Communiste Yougoslave.

Par son travail actif parmi les ouvriers, notre commandant fut envoyé au Parlement en 1920, mais il fut déplacé, en raison de son activité révolutionnaire, par un Tribunal parlementaire.

En 1919 jusqu'à 1935, le commandant Coppic fut, à plusieurs reprises, mis en prison. En 1935, il fut, à nouveau condamné à trois ans de travaux forcés, mais il put s'échapper et vécut dans l'exil d'où il continua sa tâche de militant révolutionnaire en dirigeant le mouvement ouvrier yougoslave.



El camarada comandante Coppic.

Quand la rebellion éclata en Espagne, le camarade Coppic s'adonna immédiatement à la tâche de mobiliser les ouvriers de Yougoslavie pour organiser la solidarité envers les masses espagnoles et mener la lutte contre le fascisme.

Il vint en Espagne le mois de Janvier, et mit ses connaissances au service de la cause de la Liberté et, durant ce court espace, il s'est gagné la gratitude de tous les membres de la Brigade Internationale.

### The comrade Coppic, commander by 15<sup>th</sup> Brigade

We think the comrades of our Brigade will be interested to know something of

the varied life led by our Brigade Commander prior to joining the Government forces to participate in this war of Democracy against fascism.

Vladimir Coppic was born on March 8th, 1891. Belonging to a workers family of 13, he was fortunate in receiving an education beyond the scope of his brothers and sisters.

Upon his graduation in 1914 from the university Judicial faculty, he immediately went into the great war, where he was taken prisoner by the Russians. General Coppic actively worked for the Revolution with the Bolsheviks and in 1918 joined the Communist Party of the Soviet Union.

Later he returned to his native Yugoslavia, throwing all his energy and experience into the labor movement, eventually elected a member of the newly formed Communist Party and appointed organizational secretary.

For his active work among the workers our General was elected a member of Parliament in 1920 but was removed in July 1921 for his revolutionary activity by a parliamentary court.

At various times from 1919 till 1935 General Coppic served imprisonment for his work. Later in 1935 he was again sentenced to 3 years of hard labour, but was able to escape and live in exile from where he continued to carry on his revolutionary activity in organizing and directing the workers of Yugoslavia.

When the rebellion broke out in Spain, General Coppic immediately set out to mobilize the workers of Yugoslavia for a solidarity fight with the Spanish masses against the reactionary Fascist rebels. In January he came here to help and to give his knowledge in this desperate fight for Liberty. In this short space of time our General has earned the gratitude of all members of the International Brigade.

LE COIN DU POÈTE

### AUX TOMBES

*Camaradas: No os hablo,  
porque nunca me oiréis.  
Pues por eso me callo.  
Vuestro tributo tendréis  
cuando se aniquile al fascio.*

*Al fascio le queda poco.  
Por las cosas como van,  
en todos los frentes de España  
llevamos las de ganar.*

*¡Cuántas madres, cuántos hijos  
han de maldecir a Franco,  
que a una montaña muy alta  
ha convertido en barranco!*

*Nos han deshecho la España  
y la estamos reformando.  
Por vuestras malas hazañas  
la culpa la estáis pagando.*

MIGUEL SAEZ





Infirmiers, téléphonistes et agents de liaison ont bâti des refuges d'une architecture singulière

Sanitarios, telefonistas y agentes de enlace han construido refugios de una arquitectura singular

First-aid men, telephonists and liaison officers have built dug-outs of a unique architecture

## A brave action

While in the line many deeds of bravery are shown by our soldiers, and their courage tends to dim similar deeds performed by our stretcher bearers.

One such action will ever live in my memory, it took place on Feb. 25th. whilst the Americans were trying to continue their trenches to join up with the English and Dimitrov trenches. The portion occupied by the Americans was a real death-trap, and was particularly difficult of approach since

there was no communication trench. And on top of this many did not take the necessary precautions owing to their recklessness. For instance, in order to get of the line it was possible to take a short cut exposed to enemy machine gun fire.

One American comrade attempted to do this and was shot down. Immediately a Cuban ran out of the American trenches to bring him in. Bullets hit the ground all round him, and as soon as he reached the wounded man a ball got him in the leg.

Then another darted out to meet a similar fate. From every trench eyes were turned to the three comrades laying out there with bullets spraying the ground around them. Would anyone risk his life to save them, when they might be dead?

Then two comrades, one from the Franco-Belge trench and one from the American, were seen to crawl out towards the three wounded.

Their comrades called them back telling them not to court what seemed a certain death. They called in vain. They continued on their way slowly. They neared their object. They were seen to bandage the three comrades laying exposed. Then slowly but surely they dragged them towards cover.

E. M. GRAHAM



En deuxième lignes.—Un groupe de miliciens français, anglais, espagnols, américains et un camarade nègre

En la segunda línea.—Un grupo de milicianos franceses, ingleses, españoles, americanos y un camarada negro

In the Reserve Trench.—A group of French, English, Spanish, American and a Negro comrade

# NUESTRAS PAGINAS DE HEROISMO POPULAR NOS PAGES D'HEROISME POPULAIRE OUR PAGES OF POPULAR HEROISM

## Secours malgré lui

13 Février 1937! La mitraille féroce des avions. Abrité derrière un olivier, une pensée un souvenir me traversent l'esprit. Il y a trois ans, à la même époque, la classe ouvrière de France soutenait des combats sanglants contre le fascisme.

Aujourd'hui le combat continue, contre de semblables ennemis, sur les crêtes de Jarama.

Il est deux heures, les tanks des fascistes avancent sur nous. Leur artillerie ne et leurs mitrailleuses nous harcèlent.

Les munitions nous manquent. Nous sommes obligés de nous replier, pour trouver des positions plus favorables. Soudain, loin de moi, j'entends crier.

J'aperçois un camarade qui agit ses bras pour appeler à l'aide. Accompagné du camarade nous nous approchons. Je reconnais mon camarade Duchassin, de la première Compagnie de mitrailleuses. Il est blessé au pied, il saigne abondamment. Sa faiblesse est grande. Nous cherchons à le soulever. Il proteste, en disant: "Ne m'exposez pas pour moi." Je le charge sur mes épaules. De tronc d'olivier en tronc d'olivier parmi les balles, je parviens à le déposé, au poste de secours. Les camarades brancardiers, accourus, s'empresentent autour de lui. Encore un héros tombe pour la défense de la Liberté! Encore un nôtre à venger!

V. PODEVIN

15ème Bataillon, première Compagnie, première Section

## Une évacuation difficile

Les bombes tonnent la mitraille féroce les balles pleuvent. Les fascistes en journée du 26 Février, attaquent à midi. Nous attendons la soupe. Les fascistes! Ils nous ont empêché de manger. Immédiatement je reçois l'ordre d'aller avec me section, un boyau avancé. A peine ai-je le temps de placer mes hommes, ceux-ci tirent avec entrain. L'un d'eux le camarade Ripol, de la première section, première Compagnie attire mon attention. Son calme en face du danger est réconfortant. Rien ne peut le distraire son crâne. A de rares intervalles, il se tourne à ses voisins: Courage camarades, nous passerons pas! Un mètre me sépare de l'ennemi. Je veux le féliciter, Trop tard. Il tombe. Une balle fasciste vient de transpercer sa poitrine. Allongé sur le sol, il crache son sang. Il n'a pas perdu connaissance. Son visage se lit une colère sans peur. La fusillade semble augmenter. Il se relève au plus tôt. Le boyau est bondé camarades.

On nous fait passer un brancard. Nous déposons notre camarade, puis, par-dessus nos têtes, de mains en mains, nous le dirigeons vers l'arrière. Va! Brave Ripol. Nous, nous restons pour te venger!

TERSOU

Sous Lieutenant de la première Section, première Compagnie, 15ème Bataillon.

## El heroísmo en otras Brigadas

En los combates de la Casa de Campo los antiguos "Balas Rojas" se batían con un igual arrojo. De entre los muchos actos de heroísmo con que estos combatientes han escrito la magnífica gesta, destacamos la actuación del capitán Daniel Jonathan. Herido a otro compañero, Juan Moreno Ochoa, que ha fallecido a consecuencia de las heridas. Daniel Jonathan siguió al frente de los muchachos, alentándolos, animándolos en su ataque. Había que llegar hasta donde estaba dispuesto, y él, al frente de ellos, seguía, sin que le hiciera retroceder la lluvia de balas que enviaban los traidores. Se alegraron los puntos marcados como final del avance del día. Y los soldados, que no habían notado en él nada extraordinario, le vieron sentarse en una piedra y destapar la cantimplora para beber. Ya la tenía aplicada a la boca cuando un balazo vino a destrozarle el recipiente. Entonces Jonathan cayó a tierra. Todos creían que acababa de ser herido. Pero él se incorporó sonriente y les animó. En efecto, estaba herido, pero no de aquel momento, sino que tenía un balazo dentro del cuerpo desde el momento de comenzar la acción.

No quería abandonar el terreno de batalla y no lo abandonó hasta que la nueva posición estuvo consolidada. Entonces regresó a retaguardia, y sólo a la fuerza consentió en dejarse evacuar a un puesto de socorro. Luego, sincerándose decía a sus compañeros:

—Cuando fui a beber el agua me sentía desfallecer y creía que no podría resistir un momento más.

## Aux obseques du lieutenant Brule!

Notre bon et excellent camarade Brule est tombé, victime comme tant d'autres, du fascisme. Profitant d'une période de calme sur notre front, nous avons voulu, à travers notre camarade Brule; symbole héroïque, rendre son visage se lit une colère sans peur. La fusillade semble augmenter. Il se relève au plus tôt. Le boyau est bondé camarades.

et une grande partie de la population de Colmenar d'Oreja. Minutes émouvantes que celles-là. On sentait une communion étroite entre tous ces hommes de différentes nationalités, entre les combattants et les habitants.

## La heroica Compañía de ametralladoras del Batallón español 21

En los duros combates librados en el sector que ocupa nuestra Brigada se ha puesto de manifiesto siempre la moral altísima de todos los combatientes. Es difícil destacar a unos más que a otros. Sin embargo, lo hacemos con la Compañía de Ametralladoras del Batallón Español núm. 21, porque tuvo que atravesar una prueba difícil: la de probar su calidad combativa con hombres que por primera vez entraban en fuego.

El enemigo, en su afán de encontrar un punto débil en nuestras líneas, aquel día atacó aparatadamente por el flanco que ocupaba dicha Compañía. Ninguno de sus hombres se arredró, y alegremente se apresuraron a rechazar el fuerte ataque. No fué



Dans nos lignes; au petit matin.—On voit debout, une canne à la main, le lieutenant-colonel CLAUS, chef d'Etat-Major

En nuestras líneas; de madrugada.—De pie, con un bastón en la mano, el teniente coronel CLAUS, jefe de Estado Mayor

In our lines during early morning.—Seen standing with stick in hand, Lieut. Col. CLAUS, chief of the Etat-Major

fácil empresa conseguirlo, porque la facción es terca y una y otra vez insistía. Las ametralladoras con su tableteo incesante, la fusilería y las bombas de mano, lanzadas con pericia y velocidad vertiginosa, dieron al traste con los deseos del enemigo, que tuvo que desistir de su empeño, no sin haber perdido muchos de sus hombres.

El ejemplo dado por esta Compañía prueba hasta dónde se puede llegar de eficacia combativa cuando nuestros actos se acompañan con un firme afán de exterminar a las fuerzas negras de la reacción.



Soleil couchant.—Sur nos positions, le front est calme. Les miliciens sont tranquilles et souriants

Al atardecer.—En nuestras posiciones, el frente está en calma. Los milicianos están tranquilos y sonrientes

Sunset.—In our position, the front is calm, the soldiers are quiet and smiling



# LA PAGE DU SOUVENIR

## PAGINA DEL RECUERDO THE PAGE OF REMEMBRANCE

### EMILE

Il était arrivé avec nous à Tarazona de la Mancha. Rien ne le différenciait d'entre nous, si ce n'est l'air d'extrême jeunesse qui se dégageait de sa personne. Nous devions nous apercevoir, au bout de quelques jours qu'il avait une âme aussi noble que fortement trempée.

Cet adolescent imberbe devait nous conquérir par son intelligence et son esprit. Il s'appelait SCHNEIBERG, Emile. Militant dévoué du Parti Communiste roumain, il était venu en Espagne participer à la lutte contre le fascisme.

Ses connaissances militaires et politiques nous surprenaient. Nommé chef de section de la Compagnie de mitrailleuses, son autorité ferme et tranquille rayonnait sur une grande partie du Bataillon. Nous l'appelions Emile, en signe d'affectueuse amitié. Il avait une façon bien à lui de donner un ordre. Il savait ni brusquer ni vexer aucun de nous. Tous les volontaires l'adoraient sans exception.

En tant qu'instructeur militaire, il pouvait donner toutes les explications dont nous avions besoin. Durant nos discussions politiques, il intervenait toujours avec à-propos. Nul ne savait, comme lui, nous mettre d'accord sur un point litigieux. Même lorsque la discussion s'avérait ardue; il arrivait, avec une bonne grâce charmante, à aplanir toutes les difficultés. Nous l'aurions suivi jusqu'aux enfers, selon l'expression consacrée, s'il nous l'avait demandé.

Notre période d'instruction terminée, nous partîmes pour le front. Nous devions arriver dans la soirée du 11 février. Pendant les trois premiers jours, les combats furent très meurtriers. Emile fit montre d'un courage et d'un sang-froid extraordinaires pendant toute cette période. Nous étions fiers de lui. Allons!, nous ne nous étions pas trompés en le jugeant comme nous l'avions fait à Tarazona. Le front devait encore développer en lui les qualités que nous lui avions découvertes avant d'y venir.

Tous ces combats avaient creusé des vides dans nos rangs. Notre Commandant de Bataillon, le camarade FORT, nous quittait le premier jour, blessé aux jambes. HUET lui succéda, pas pour longtemps. Il fut blessé peu après sa nomination. BLIN fut blessé à son tour. Tout naturellement, Emile prit le commandement du Bataillon, en prononçant avec simplicité et sans emphase cette phrase devenue légendaire: "Bataillon du 6 février, à mon commandement!"

Dans la matinée du 21 février 1937, vers les dix heures, Emile s'en allait inspecter les premières lignes. Il voit les maures en train de travailler à fortifier leurs positions. Il donne aussitôt des ordres en vue d'annihiler ces travaux. Il se dirige ensuite vers les endroits où sont postées nos mitrailleuses, nouvellement installées. Il règle le tir et s'informe des besoins des camarades.

Une balle fasciste passe au-dessus de sa

tête et va se loger dans le tronc d'un olivier, placé à deux mètres derrière lui. Il sourit en disant: "Celle-là n'est pas pour moi!"

Trois de nos tanks arrivent; il faut leur donner des indications. Emile monte dans le premier pour diriger la manœuvre. Nous suivons des yeux les évolutions des tanks. Bientôt, nous voyons redescendre Emile. Il va vers les deux autres tanks et leur explique ce qu'il faut faire. Satisfait, cette fois, il fait un salut amical aux tankistes et revient vers le poste de commandement. Les balles sifflent, il lui faut franchir une trentaine de mètres à découvert. Vingt mètres sont parcourus. Nous le voyons tomber lourdement sur le sol. "Ca y est", dit-il. Deux camarades espagnols qui se tiennent à proximité, vont le chercher en rampant et le traînent à l'abri. Son sang généreux coule à flots. Ils lui font un pansement sommaire. Hélas!, il est trop tard.



Emile SCHNEIBERG, qui fut Commandant du Bataillon Franco-Belge. Tué par les fascistes, le 22 février

Emilio SCHNEIBERG, que fué Comandante del Batallón Franco - Belga. Muerto por los fascistas el 22 de febrero

Emile SCHNEIBERG, who was Commander of the Franco-Belge Battalion. Killed by the fascists Feb. 22nd.

Celui qui fut notre Emile, n'est plus. Sa mort, sitôt apprise, jette la consternation et la colère dans nos rangs. Nombreux sont ceux qui le pleurent. Il repose aujourd'hui au sein de cette terre d'Espagne que son sang a arrosée et rougie.

Il avait vingt et quatre ans. Par une touchante et délicate attention, ses meilleurs camarades ont tenu à creuser sa tombe dans un jardin. Il est là, parmi ces fleurs qu'il aimait tant. Nous allons souvent nous recueillir sur sa tombe en faisant le serment de chasser à tout jamais

les fascistes payés par Hitler et Mussolini.

Dors en paix, Emile, ton sacrifice n'aura pas été vain. Nous saurons profiter des enseignements que tu nous a prodigués pour instaurer enfin la vraie fraternité et la paix universelle!

D'après les déclarations de  
LAMIGOU et CYRANO  
XVème Bataillon "6 Février"

### EMILE

Emile Schneiberg, 24 years old and a devoted militant of the Rumanian Communist Party, came to Spain to take part in the fight against fascism.

Emile, as he was affectionately called by his comrades, joined together a profound political knowledge to real military capability. Appointed chief of the machine-gun company, he arrived at the Front with the XV Brigade on the evening of Feb. 11th.

After the heavy battles of the first few days, during which the three Commandants of the Battalion, who succeeded each other, were each wounded in turn, Emile whose bravery and courage had been clearly proved, became Commandant of the Battalion.

On the 21st. Feb. 1937, after he had been to give the tanks instructions for destroying the enemy position, he fell, mortally struck by a fascist ball.

We salute with respect this unsullied figure of a militant revolutionary. His sacrifice will not have been made in vain. We swear to avenge him, and for ever to pursue the fascist assassin.

### EMILE

Emile Schneiberg tenía veinticuatro años. Militante abnegado del Partido Comunista rumano, vino a España para tomar parte en la lucha contra el fascismo.

Emile, como le llamaban afectuosamente sus camaradas, unía a sus grandes conocimientos políticos verdadera capacidad militar. Nombrado jefe de sección de la Compañía de Ametralladoras, llegó al frente con el 15 Batallón el 11 de febrero, por la tarde.

Después de los duros combates de los primeros días, en el transcurso de los cuales los tres comandantes de Batallón que se sucedieron fueron sucesivamente heridos, Emile, cuya bravura y valor eran extraordinarios, tomó el mando del Batallón.

El 21 de febrero de 1937, cuando venía de dar instrucciones a los tanques encargados de destruir las posiciones enemigas, cayó mortalmente herido por una bala fascista.

Saludamos con respeto a esta figura de militante revolucionario puro. Su sacrificio no habrá sido vano. Nos juramentamos para vengarle y para expulsar para siempre al fascismo asesino.





# SHORT STORIES AND TALES HISTOIRE CONTES ET RECITS HISTORIAS CUENTOS Y DICHO



## VI Aniversario de la República Española

14 de abril del 31..., 14 de abril del 37. Sólo seis años transcurridos y, en tan corto periodo, cuántos sucesos, cuántas oscilaciones, cuántos esfuerzos de buena voluntad malogrados!

Amaneció la mañana del 14 de abril del 31, y el pueblo, que se sentía dueño de sus destinos, puesto que a su decisión se debía el hecho, trascendental para la Historia de un país, como el derrocamiento de un régimen, exteriorizó de una manera ruidosa, bullanguera, suceso tan feliz.

Con alegría confió en los hombres—en todos los hombres—, y prestó al Gobierno Provisional de la República una asistencia tan enorme, un voto de confianza tan amplio, que si entre aquellos hombres que formaron el Gobierno no hubieran existido tantos traidores, estos seis años transcurridos lo habrían sido de paz y prosperidad.

Fueron traidores con trazos más acusados: Lerroux, Alcalá-Zamora y Gil Robles. De las características morales de cada uno de estos feojidos se ha escrito lo suficiente. Ellos, con sus apetitos, dieron motivo a los trágicos días del glorioso Octubre—¡salud, Asturias!—, a las prevaricaciones conocidas por la "etapa del *straperlo*" y a una sucesión de hechos que mantuvieron nuestra Patria en un estado de latente intranquilidad.

Y entonces fué lanzada la consigna de: Frente Popular.

Las consecuencias de la unión de todos los partidos de izquierda—republicanos, socialistas, comunistas, anarquistas, y de los sindicatos—no se hizo esperar, y el 16 de febrero de 1936 fué recuperada de nuevo la República, secuestrada hasta entonces. La alegría que este feliz suceso causó en el Pueblo no fué ya tan ruidosa como en abril del 31. Una gravedad, un nuevo sentido de la responsabilidad se adueñó de todas las conciencias, como previendo las duras pruebas a que nuestra Patria iba a ser sometida.

Y llegó el 19 de julio. Lo ocurrido desde esa fecha hasta estos instantes es de sobra conocido de todos.

Momentos difíciles, de gran gravedad, han sido vividos por todos los españoles dignos de ostentar con orgullo este título; pero llega el 14 de abril de 1937 y el Pueblo vuelve a estar contento, ruidosamente contento, dentro de su gran tragedia al ver invadida su Patria; aunque esta vez con algo más que con alegría: con la realidad de un Ejército fuerte, potente y disciplinado, que le permitirá asegurar vigorosamente todas las conquistas, que a precio tan caro vamos arrebatando a los opresores de la Humanidad.

ALFONSO REYES  
Comisario adjunto de la  
XV Brigada.

The Popular Army and the civil population commemorates on April 14 th. the 6th. anniversary of the proclamation of the Spanish Republic.

The event of the Republic represents for the Spanish proletariat the beginning of the end of that tyranny which up to then had been symbolised in the Bourdon Family and the bloody dictator, Primo de Rivera.

In 1933, through the treason of Niceto Alcalá Zamora, then President of the Republic, Gil Robles, that tool of the Jesuits, pursued a policy of black reaction against the masses so as to make them powerless. Then the Strike of October broke out throughout the whole of Spain, and with unheard of violence in the Asturias. The suppression of this strike cost many lives, amongst which ranked some of the best fighters of the Spanish workers. On the 19th. February, due to the formation of the



Entre deux coups de feu on cause dans la tranchée

Entre dos tiros, se habla en la trinchera  
Conversation in the trench between firing

Popular Front, the people succeeded in saving the Republic, and had hardly started to operate the programme of the Popular Front, when the fascist rebellion, against which we are now fighting, broke out.

Let us all fight for an immediate victory for the Spanish Republic, and for the defeat of International Fascism.

## 14 Avril: VI Anniversaire de la République

L'Armée populaire et la population civile commémorent le 14 avril le sixième anniversaire de la proclamation de la République espagnole.

L'avènement de la République représente pour le proletariat espagnol la fin de la tyrannie qui jusqu'alors avait été symbolisée par le famille des Bourbon et le sanglant dictateur Primo de Rivera.

Un an après la proclamation du régime, au mois d'aout 1932, c'est le général Sanjurjo qui se soulève à Seville et c'est grâce à la collaboration des forces loyales et de la population civile que l'on put mater la rébellion. En 1933 par la trahison de Niceto Alcalá Zamora, alors président de la République, le représentant des jésuites, Gil Robles s'empare du Pouvoir, il provoque la réaction des masses afin de pouvoir les anéantir. C'est alors que la grève d'octobre éclate dans toute l'Espagne et avec une violence inouïe dans les Asturies. La repression de cette grève a coûté des milliers de pertes parmi lesquelles se trouvent les meilleurs lutteurs espagnols. Le 19 février grâce à la constitution du Front Populaire, le peuple réussit à réinstaurer la République et à peine commençait-on à exécuter le programme du Front Populaire que la rébellion fasciste contre laquelle nous luttons éclate.

Luttons tous pour une prompte victoire de la République espagnole et pour faire échouer le fascisme international.

## Veintiún años después

La rebelión irlandesa de la semana de Pascua de 1916 representa una de las más gloriosas páginas de la historia de un pueblo oprimido en lucha por la libertad y contra la dominación imperialista.

El líder de esta lucha, James Connolly, junto con sus camaradas, fué hecho prisionero y fusilado por el Imperialismo Británico. Jim Connolly era un líder revolucionario de gran valor; era un líder de acciones prácticas a la par que un gran teórico. Sus obras nos han legado mucho y rico material. Lenin, el gran genio del Movimiento Revolucionario Internacional, habló elogiosamente de él.

Por este motivo fué por lo que nuestros camaradas irlandeses, junto con los ingleses, americanos y otros más, conmemoraron con un mitin y un concierto en el frente hace pocos días la conmemoración de la Rebelión de Pascua.

Fué, sin duda, la conmemoración más extraordinaria que ha podido celebrarse a la memoria de los que cayeron en la Rebelión de Pascua, y el voto de solidaridad que allí se hizo será recordado con emoción por los que tuvieron la fortuna de participar.

VILIAMS





## Good advice

1. Remember that rifles and ammunition do useful service against fascists, but if handled carelessly can also injure or kill our own comrades.

2. Never lark with arms. Do not even in fun point rifles at comrades. You may think they are not loaded. One can never be too sure.

## Quelques conseils

Ne t'expose jamais inutilement; c'est un mauvais calcul dont profitent nos ennemis. Range toujours tes affaires méticuleusement. Ce qui ne te sert pas aujourd'hui, te sera sûrement indispensable demain.

Veille à ne pas égarer ou gaspiller tes munitions. Tu pourrais regretter amèrement, un jour, leur absence.

## Artilleurs, soyez prudents...

Le tir doit être préparé et contrôlé avec le plus grand soin.

En particulier, le barrage sur la ligne ennemie, doit être, dans les batteries d'appui direct de l'infanterie, déclenché en une minute. Car les attaques fascistes les plus décidées peuvent être clouées sur place par quelques coups de canon tirés immédiatement et bien ajustés.

Cependant, le tir sur la première ligne ennemie, située parfois à moins de 100 mètres, est délicat. Tant de phénomènes agissent et augmentent la dispersion prévue et connue des obus (2 % environ de la portée; soit, plus loin et plus près, 30 mètres du but; vers 3.000 mètres par exemple).

Les effets du vent, de la température, de la pression de l'air, éléments variables s'ajoutent encore à cette dispersion.

Le poids des obus, également variable, apporte encore son coefficient d'irrégularités. A ce sujet, les projectiles doivent être pesés et lotis avec grand soin auprès des pièces.

Ainsi, chaque jour, l'artilleur doit vérifier et ajuster son tir sur la ligne ennemie, en faisant abriter les camarades à leurs postes, dans la région de la ligne de tir.

Alors, sûr de sa hausse la plus courte, la batterie alertée est sûre de répondre à l'appel de l'infanterie par un barrage "bien placé"; lequel doit être précis, rapide et efficace.

Ainsi, continuons à "Faire du tir à tuer du fasciste"; mais aussi, à l'arrêter dans sa folle et hideuse prétention d'imposer, au monde des travailleurs, l'esclavage et l'exploitation.

Bon courage et salut!

MARCEL CLERC  
Capitaine d'Artillerie.

## Aux camarades chauffeurs

Camarades chauffeurs!

Ne confiez, à qui que ce soit, la conduite de votre véhicule.

Ne prenez pas des passagers autres que ceux qu'on vous a commandé de transporter.

Ne laissez monter quiconque, même des gradés, sur les marchepieds ou s'accrocher sur l'extérieur des véhicules.

Ne déclarez à qui que ce soit la nature et la destination de la cargaison que vous transportez.

Ne changez pas l'itinéraire désigné par les Autorités responsables ou officielles.

Ainsi vous éviterez des malheurs.

## Vingt et un ans après

La rébellion irlandaise de la semaine de Pâques 1916 représente une des plus glorieuses pages dans l'histoire d'un peuple opprimé qui lutte pour la liberté et contre la domination impérialiste.

Le leader de cette lutte, James Connelly, fut capturé avec ses camarades et fusillé par l'impérialisme Britannique.

James Connelly était un leader révolutionnaire d'une grande valeur pratique et théorique. Ses ouvrages nous ont légué un important et riche matériel. Lénine, le génie du mouvement révolutionnaire international, le loua souvent.

Pour cette raison, nos camarades Irlandais, Anglais et Américains ont commémoré en commun la rébellion de Pâques en organisant un meeting suivi d'un concert qui eurent lieu dans nos lignes, il y a quelques jours.

Cette commémoration a été sans doute la plus extraordinaire qu'on ait jamais vue.

## EXEMPLE A NE PAS SUIVRE...



L'ivrogne milicien indigne compromet notre victoire.

## Good example

Recently when some new and young Spanish Comrades came into the trenches, a group of our American comrades noticed that some of them were not too sure how to clean their rifles. Consequently the American comrades spent considerable time assisting the Spanish comrades. This was obviously very much appreciated.

## ... A . IMITER...

Dans les bataillons américains et anglais ainsi que dans le bataillon espagnol, la vaccination contre la typhoïde s'est opérée sans discussion. Aux camarades réfractaires de prendre exemple.

Dans certaines parties de nos tranchées, notamment chez le bataillon Dimitroff, le ramassage des cartouches s'opère très sérieusement. Il faudrait qu'il en soit ainsi partout.

Le bataillon Dimitroff et le bataillon "6 Février" ont installé de bons "salons" de coiffure de tranchée. Excellente initiative à suivre.

Le bataillon Franco-Belge a fait un bon travail de récupération de linge sale. C'est un exemple à imiter partout.

Les bataillons anglais et américain développent dans les tranchées l'étude de la langue espagnole; ça, c'est vraiment du bon travail!

## SOUSCRIPTION SUSCRIPCION SUBSRIPTION LIST

Nous avons annoncé dernièrement que notre souscription pour le Secours Rouge avait produit la somme de 12.000 pesetas qui avait été versée à cette organisation. Depuis nos camarades américains ont encore apporté leur généreuse contribution avec 7.000 pesetas. Signalons aussi les efforts du parc-autos avec 1.382 pesetas, et de toutes les unités qui ont également apporté leur part.

Une souscription est actuellement en cours pour couvrir les frais d'achat de notre poste d'émission aux fascistes, pour les frais d'édition de notre journal et pour la réalisation du Livre de Combat de la XV Brigade.

Pour secourir les nôtres et pour servir notre cause, camarades, continuez vos efforts, nous vous remercions.



# CRITIQUES ANNIVERSAIRES PETIT COURS ET SUGGESTIONS POPULAIRES D'ESPAGNOL CRITICISMS AND POPULAR SHORT COURSE SUGGESTIONS ANNIVERSARIES IN SPANISH

## PAS DE DEVASTATION

Camarade combattants de la XVème Brigade, je viens vous causer pour vous demander, à vous travailleurs de tous les pays, que vous soyez intellectuels, ouvriers des usines ou travailleurs des champs, si parfois, vous surtout, les paysans, qui avez souffert, peiné durant des années, du dur travail de la terre. N'êtes-vous pas douloureusement impressionnés de voir le sol espagnol livré à la barbarie du fascisme, à la furie destructive de ces hordes barbares qui semblent ressortir des temps antiques.

Il me semble, à moi, chaque fois que tombe un obus, une bombe fasciste, que la terre est labourée dans ses flancs par la mitraille, que c'est mon corps qui est atteint et meurtri. Mais aussi parfois, lorsque je vois des camarades qui, inconsciemment traversent les champs de blé, les jardins et autres, causant parfois des dégâts assez graves sans raison, lorsque je vois des chevaux qui se baladent ou caracolent librement dans tel jardin, telle vigne, arbres fruitiers ou autre récolte qui est cultivée par les civils, pour nous, je suis désagréablement surpris de voir avec quelle légèreté d'esprit jugent certains de nos camarades.

Soyez certains, camarades, que si je pense cela, nos camarades "campesinos" espagnols le pensent, le disent aussi et nous qui devons montrer l'exemple, la discipline, qui sommes venus pour combattre le fascisme, qui devons apporter au peuple espagnol notre expérience, acquise dans des pays plus avancés dans le progrès, nous sommes jugés un peu comme des dévastateurs.

Mais je pense, camarades, qu'il aura suffi de vous signaler ces faits pour que vous y mettiez bon ordre et que nous soyons estimés par toute la population espagnole comme de véritables révolutionnaires qui travaillent pour l'émancipation du Proletariat espagnol et pour l'humanité.

En avant, camarades. Pour une Espagne libre et heureuse! Notre combat n'est pas seulement dans les lignes, il est aussi dans les campagnes!

L. GEYNET

## After twenty-one years

The Irish Rebellion in Easter Week 1916 represents one of the most glorious pages in the history of an oppressed people fighting for freedom from imperialist domination.

The leader of this struggle, James Connolly, together with his comrades was captured and shot by British Imperialism. Jim Connolly was a revolutionary leader of outstanding merit both a practical leader and as a theoretician. His writings provide us with much rich material. Lenin, the great genius of the International Revolutionary Movement, spoke highly of him.

It was fitting, therefore, that our Irish Comrades should in common with the British, American and other comrades commemorate the Easter Rebellion in a meeting and concert in the front line a few days ago.

It was undoubtedly the most unique commemoration ever held to the memory of those who fell in the Easter Rebellion, and the pledge of International solidarity made there will for ever be treasured by those privileged to participate.

VILIAMS



Notre camarade Marcel, agent de liaison, mène la vie de château...

Nuestro camarada Marcel, agente de enlace, retratado en su palacio

Comrade Marcel, Liaison Officer snapped in his snapped in his palace

To smell.	O-lehr.
To taste. To like.	Goostar.
To touch.	Tokar.
To put out (extinguish).	Ah-pah-gar.
To light.	En-then-dehr.
To travel.	Vee-a-hhar.
To refuse. To deny.	Nehgar.
To cut.	Kortar.
To break.	Rompehr.
To destroy.	Destroo-eer.
To build.	Konströo-eer.
The cook.	Kothinéhro.
The bag.	Sác-ko.
The dialogue.	Dialów-go.
The mirror.	Espáy-hho.
To write.	Escreé-beer.
To break.	Róm-peer.
To buy.	Cóm-prahr.
To sit down.	Sentár-seh.
To shave oneself.	A-fe-itár-seh.
I have a good rifle.	Ten-go oon boo en few-síl.
I am in the trenches.	Es-tóy en lass trinchir-as.
I read a very interesting book.	Láy-o oon lié- bro moo-ee inter-es-an-teh.

Le cuisinier.	El cossinéro.
Le sac.	El sako.
Le dialogue.	El dia-logo.
Le miroir.	El espe-jo.
Ecrire.	Es-kribir.
Rompre.	Rome-pére.
Acheter.	Come-prare.
S'asseoir.	Séne-tarce.
Se raser.	Aféi-tarce.
J'ai un bon fusil.	Téne-go oune bou-éne fou- cile.
Je suis dans les tranchées.	Esse-toi éne lace trine-tché- race.
Je lis un livre très intéres- sant.	Léo ooun libro moui ine- téressane-té.



# DETENTE ET HUMOR PAGE OF HUMOR

## Blagues du front Jokes from the line

—Qu'est-ce que tu faisais dans le civil?  
—J'étais... militaire.  
Le camarade qui répondait ainsi, était, en effet, un officier qui avait quitté l'armée bourgeoise de son pays.

★

Jean veut dire à un camarade que la nourriture est bonne, mais, ne sachant de quelle nationalité est son interlocuteur, il baragouine d'une seule traite:  
—Bon! Bueno! Karacho! Goud! Hoquey!  
Ce serait tout de même plus pratique si on apprenait à se servir d'une seule langue: l'Espagnol!

★

At tention de ne pas être touché par les "trimoteurs"...  
On a tendance, quand on entend ça, à regarder en l'air, mais... il ne s'agit pas de cela. L'expression "trimoteurs" ne désigne pas seulement, dans nos tranchées, les avions fascistes mais aussi... les poux!  
Ils sont aussi à craindre et il faut les combattre avec énergie.

## Les gâtés du Bataillon

Il pleut à torrent. Dans les tranchées, transformées en ruisseau nos camarades du XV Bataillon font le coup de feu.  
Le Commandant Fort fait un tour dans les lignes et fait apporter aux camarades un peu de Cognac pour les réchauffer.  
Il est minuit. L'obscurité est totale. Derrière le Commandant Fort suivent Monnier, le chauffeur, qui porte la bonbonne et Lagardère. Le boue rend le terrain extrêmement glissant. On a mille difficultés à garder son équilibre. La caravane poursuit néanmoins son chemin. Lagardère en est à sa huitième chute; il ronchonne et jure tant qu'il peut. Mais cela ne l'empêche pas de s'étaler une fois de plus dans une flaque d'eau bourbeuse. Alors, d'une voix pitoyable, il déclare:

—André Herisson, dit Lagardère, sait bien lire et écrire mais ne sait pas nager!

★

Un milicien marseillais discutant avec un autre camarade:

*Le camarade.*—Le soleil d'Espagne est plus brillant que celui de Marseille, hein vieux?

*Le marseillais.*—Plus brillant! Peuchère, que tu es fada. A Marseille, té, il y a même du soleil à l'ombre.

★

Question de température.

*L'instituteur.*—Que voyons-nous audessus de notre tête lorsque le temps est beau?

*L'élève.*—Le ciel, les nuages, le soleil.

*L'instituteur.*—Et si le temps est mauvais?

*L'élève.*—Un parapluie.

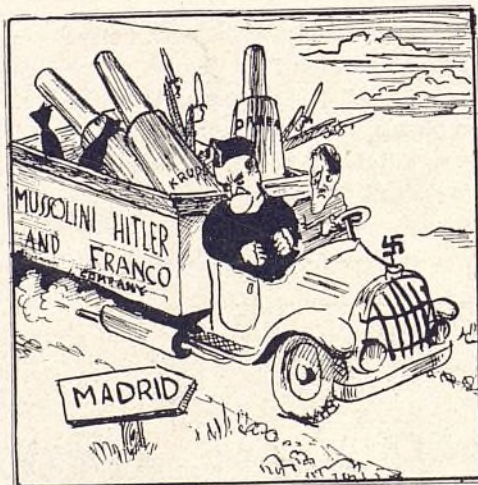
## CHARADE

Mon premier est un fromage.  
Mon second est un bon copain.  
Mon troisième est un article.  
Mon quatrième est un département français.  
Mon cinquième désigne le sol.  
Mon sixième est un mot d'enfant.  
Mon septième est un récipient, à la campagne.  
Mon dernier est la syllabe finale d'un chant universellement connu.  
Mon tout est ce que nous sommes!

## CONCOURS DE CROQUIS DRAWING COMPETITION

On sait que, lors de l'attaque de Guadalajara, nos troupes républicaines ont pris aux fascistes des quantités considérables de matériel: canons, fusils, mitrailleuses, camions, munitions, etc...

C'est ce qui a suggéré ce dessin à un camarade qui montre, ici, Mussolini passé Intendant général de nos armées... en train de nous apporter, avec son chauffeur, un plein camion de matériel



Se sabe que, con motivo del ataque de Guadalajara, nuestras tropas republicanas han tomado a los fascistas cantidades considerables de material: cañones, fusiles, ametralladoras, camiones, etc...

Esto es lo que ha sugerido este dibujo a un camarada, que muestra aquí a Mussolini, nombrado Intendente general de nuestro Ejército..., trayéndonos, con su chófer, un camión lleno de material de guerra.

Everyone knows that during the attack et Guadalajara our republican troops captured from the fascists considerable quantities of material: canon, rifles, machine-guns, lorries, ammunition, etc...

This suggested the drawing to our comrade who portrays Mussolini as General Quarter-master of our troops... bringing us a full lorry of materials with his cauffeur.

## BALLE ROUGE RED BULLETS

## Les non piqués sont ils "piqués"?

Un copain m'a raconté que certains gars du Bataillon Franco-Belge avaient refusé de se laisser piquer contre la typhoïde.

Je n'ai pas pu m'empêcher de dire à la rigolade qu'ils étaient piqués... Ce qui signifie chez nous qu'on travaille du chapeau... Ils n'ont pas peur des balles et ils ont peur d'une piqure d'épingle... C'est par vrai! Moi comme tout les autres copains de la Brigade, j'ai été piqué car j'ai pas envie de crever du typhus. Les fascistes seraient trop contents.

Je pense que tous les gars comprendront ça. s'ils font un peu travailler leurs méninges... C'est pas la question de faire plaisir au toubib (malgré que c'est un brave gars) mais faut pas claquer du typhus.

TITI

## Chanson Carmagnole

1792:

:/: Madam' veto avait promis :/  
:/: De faire égorger tout Paris :/  
Mais son coup a manqué  
grâce à nos canoniers.

Dansons la Carmagnole,  
Vive le son! Vive le son!  
Dansons la Carmagnole.  
Vive le son du canon.

A ça ira, ça ira, ça ira  
Tous les bourgeois à la lanterne  
A ça ira, ça ira, ça ira  
Tous les bourgeois.  
:/: On les pendra :/  
Et si on les pend pas  
On leur cassera la gueule  
Et si on les pend pas  
La gueule on leur cassera.  
Dansons la Carmagnole,  
Vive le son! Vive le son!  
Dansons la Carmagnole.  
Vive le son du canon.

1917:

:/: Vive la commune de Russie :/  
:/: Ses mitrailleuses et ses fusils :/  
Après s'être battue  
La commune a vaincu.  
Elle a eu sa revanche.  
Vive le son!, etc. ...

1937:

:/: Monsieur Franco avait promis :/  
:/: De faire égorger tout Madrid :/  
Mais son coup a manqué  
Il s'est cassé le nez.  
Toute l'Espagne en rigole.  
Vive le son!, etc. ...

DIANA. Artes Gráficas.—Larra, 6.—Madrid.